



Rencontre Retz Nature et Forêt (F. Yakovenko, V. Tarakdjian, E. Wicquart), ONF (M. Wimmers, M. Jaminon), député J. Krabal (et R. Becquet), le 27 avril 2018

Nous avons écrit au député de la 5^{ème} circonscription de l'Aisne, Jacques Krabal, pour lui faire part de notre inquiétude sur l'état de la forêt, avec les vastes coupes rases de plus en plus nombreuses et les chemins saccagés par les engins de débardage, et lui soumettre nos interrogations sur la gestion menée par l'ONF.

Une réunion tri-partite avec l'ONF nous a été proposée, que nous avons acceptée. D'une durée d'une petite heure, elle a eu lieu dans les locaux de l'ONF.

D'emblée, M. Krabal nous a indiqué son étonnement de la teneur assez sévère de nos courriers et s'est étonné que nous puissions remettre en cause le travail de l'ONF, dont la mission est la gestion de la forêt publique.

L'ONF a rappelé les missions et le rôle de la forêt pour lutter contre le changement climatique. S'y ajoute la fonction sociale, avec l'accueil du public, et environnementale pour la biodiversité. Si l'ONF travaillait mal, la biodiversité n'existerait pas...

Le plan de gestion de la forêt fait l'objet d'une évaluation environnementale par le ministère du développement durable.

Nous exposons nos inquiétudes –en partie seulement du à la contrainte de temps- : coupes à blanc, ornières, disparition des arbres les plus vieux et les plus majestueux, manque de couvert et de pour la grande faune dans les parties de forêt clairsemées où l'on voit à des centaines de mètres.

Selon l'ONF la faune –comptages tous les deux ans- se porte très bien et sa population ne diminue pas. Bien au contraire, sangliers et chevreuils sont une préoccupation car occasionnent de nombreux dégâts. La population des grands cervidés aurait augmenté. Bizarrement cependant, de nombreuses personnes fréquentant la forêt mentionnent ne plus en voir.

Les coupes ne pénaliseraient pas la faune, la forêt étant suffisamment vaste pour lui permettre de se déplacer ailleurs que sur les zones coupées.

Les grillages de part et d'autre de la nationale 2 ne semblent pas être un facteur de problème pour les déplacements (bien que le seul passage faune existant soit au niveau de Longpont/Puiseux)

Sur les ornières et chemins défoncés, dont l'ONF ne nie pas l'existence, elles sont sur les cloisonnements d'exploitation, espacés de 24m. (lesquels cloisonnements évitent les traversées en tout sens). Il existerait des périodes de suspension lors de conditions météo très défavorables, et l'exploitant a obligation de remise en état sous deux ans. Ce ne semble cependant pas être appliqué partout.

Concernant le ratio de coupe, il est donné de 8 à 9m³/ha/an, (production de 111000m³/an sur 13200 hectares) c'est une moyenne totale sur la forêt, entre des parcelles non coupées et d'autres avec des ratios variables, ex 40m³/ha.

Les blocs de coupes sont de 15 à 20 hectares. Il y a peu de replantations (coût), la forêt est supposée se régénérer sous huit ans. Sur Emeville par exemple, l'ONF nous assure d'un retour à la normale (ie forêt avant coupe) d'ici 40 ans

Les arbres les plus vieux et les plus gros ne sont pas un patrimoine même si leur impact visuel et surtout l'impact de leur disparition est très fort. Les grumes sont en fait celles qui ont le plus de valeur et l'on rejoint ici le fait que la mission de la forêt est avant tout celle de l'exploitation et non de la promenade, mission rappelée par le député en clôture de réunion.

Le responsable de l'unité territoriale nous propose une visite de divers endroits de la forêt où il pourra nous démontrer que la régénération se fait.